

DOMINION OF CANADA

TREATY SERIES, 1928

No. 3

International Convention for the Protection of Industrial Property

Signed at The Hague, the 6th November, 1925

Canadian Ratification deposited the 1st May, 1928

OTTAWA

F. A. ACLAND

PRINTER TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

1929

32 755 986
61627892

54 330 068
63239159

CONVENTION D'UNION DE PARIS du 20 Mars 1883 pour la Protection de la Propriété industrielle, révisée à Bruxelles le 14 Décembre 1900, à Washington le 2 Juin 1911, et à La Haye le 6 Novembre 1925.

[L'instrument de Ratification par le Canada déposé le 1er mai 1928]

Le Président du Reich allemand; le Président de la République d'Autriche; Sa Majesté le Roi des Belges; le Président des Etats-Unis du Brésil; le Président de la République de Cuba; Sa Majesté le Roi de Danemark; le Président de la République dominicaine; Sa Majesté le Roi d'Espagne; le Président de la République d'Esthonie; le Président des Etats-Unis d'Amérique; le Président de la République de Finlande; le Président de la République française; Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes; Son Altesse sérénissime le Gouverneur de Hongrie; Sa Majesté le Roi d'Italie; Sa Majesté l'Empereur du Japon; Sa Majesté le Sultan du Maroc; le Président des Etats-Unis du Mexique; Sa Majesté le Roi de Norvège; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; le Président de la République polonaise, au nom de la Pologne et de la Ville libre de Dantzic; le Président de la République portugaise; Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes; Sa Majesté le Roi de Suède; le Conseil fédéral de la Confédération suisse; les Etats de Syrie et du Grand Liban; le Président de la République tchécoslovaque; Son Altesse le Bey de Tunis; le Président de la République turque.

Ayant jugé utile d'apporter certaines modifications et additions à la Convention internationale du 20 mars 1883, portant création d'une Union internationale pour la protection de la Propriété industrielle, révisée à Bruxelles le 14 décembre 1900 et à Washington le 2 juin 1911, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Le Président du Reich allemand:

- M. W. F. von Vietinghoff, Conseiller de Légation d'Allemagne à la Haye;
- M. von Specht, Geheimer Oberregierungsrat, Président de l'Office des Brevets;
- M. Klauer, Conseiller ministériel au Ministère de Justice;
- M. le Prof. Dr Albert Osterrieth, Justizrat;

Le Président de la République d'Autriche:

- M. le Dr Carl Duschanek, Conseiller ministériel, Vice-Président de l'Office autrichien des Brevets;
- M. le Dr Hans Fortwängler, Conseiller ministériel audit Office;

Sa Majesté le Roi des Belges:

- M. Octave Mavaut, Directeur Général de l'Industrie au Ministère de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale;
- M. Albert Capitaine, Avocat à la Cour d'Appel de Liège, ancien Bâtonnier, Délégué de la Belgique à la Conférence de Washington;
- M. Louis André, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;
- M. Thomas Braun, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;
- M. Daniel Coppieters, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;

Le Président des Etats-Unis du Brésil:

- M. le Dr Julio Augusto Barboza Carniero, Membre du Comité Economique de la Société des Nations;
- M. le Prof. Dr Carlos Americo Barbosa de Oliveira, Professeur à l'Ecole Polytechnique, Directeur de l'Ecole Normale des Arts et des Métiers Wenceslau Braz;

UNION CONVENTION OF PARIS, March 20, 1883, for the Protection of Industrial Property, revised at Brussels on December 14, 1900, at Washington on June 2, 1911, and at The Hague on November 6, 1925.

[Canadian ratification deposited, May 1, 1928.]

(Translation.)

THE President of the German Reich; the President of the Austrian Republic; His Majesty the King of the Belgians; the President of the United States of Brazil; the President of the Republic of Cuba; His Majesty the King of Denmark; the President of the Dominican Republic; His Majesty the King of Spain; the President of the Estonian Republic; the President of the United States of America; the President of the Republic of Finland; the President of the French Republic; His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of British dominions beyond the Seas, Emperor of India; His Serene Highness the Governor of Hungary; His Majesty the King of Italy; His Majesty the Emperor of Japan; His Majesty the Sultan of Morocco; the President of the United States of Mexico; His Majesty the King of Norway; Her Majesty the Queen of the Netherlands; the President of the Polish Republic, in the name of Poland and of the Free City of Danzig; the President of the Portuguese Republic; His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes; His Majesty the King of Sweden; the Federal Council of the Swiss Confederation; the States of Syria and Grand Lebanon; the President of the Czechoslovak Republic; His Highness the Bey of Tunis; the President of the Turkish Republic,

Having deemed it expedient to make certain modifications in, and additions to, the International Convention of the 20th March, 1883, for the creation of an International Union for the Protection of Industrial Property, revised at Brussels on the 14th December, 1900, and at Washington on the 2nd June, 1911, have named as their Plenipotentiaries, that is to say:—

The President of the German Reich:

M. W. F. von Vietinghoff, Councillor of the German Legation at The Hague;

M. von Specht, Geheimer Oberregierungsrat, President of the Patent Office;

M. Klauer, Ministerial Councillor at the Ministry of Justice;

Prof. Dr. Albert Osterrieth, Justizrat;

The President of the Austrian Republic:

Dr. Carl Duschanek, Ministerial Councillor, Vice-President of the Austrian Patent Office;

Dr. Hans Fortwängler, Ministerial Councillor of that Office;

Majesty the King of the Belgians:

M. Octave Mavaut, Director-General of Industry at the Ministry of Industry, Labour and Social Service;

M. Albert Capitaine, Advocate at the Liège Court of Appeal, former Bâtonnier, Belgian Delegate at the Washington Conference;

M. Louis André, Advocate at the Brussels Court of Appeal;

M. Thomas Braun, Advocate at the Brussels Court of Appeal;

M. Daniel Coppieters, Advocate at the Brussels Court of Appeal;

The President of the United States of Brazil:—

Dr. Julio Augusto Barboza Carneiro, Member of the Economic Commission of the League of Nations;

Prof. Dr. Carlos Americo Barbosa de Oliveira, Professor at the Polytechnic School, Director of the Wenceslau Braz Normal School of Arts and Crafts;

Le Président de la République de Cuba :

- M. le Dr Raphaël Martinez Ortiz, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba à Paris;
- M. le Dr Raphaël de la Torre, Chargé d'Affaires de Cuba à la Haye;

Sa Majesté le Roi de Danemark :

- M. le Dr N. J. Ehrenreich Hansen, Sous-Chef de Bureau au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Navigation;

Le Président de la République dominicaine :

- M. C. G. de Haseth Cz., Consul de la République dominicaine à la Haye;

Sa Majesté le Roi d'Espagne :

- S. Exc. M. Santiago Mendez de Vigo, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. le Roi d'Espagne à la Haye;
- M. Fernando Cabello y Lapedra, Chef du Bureau de la Propriété Industrielle et Commerciale d'Espagne;
- M. José Garcia-Monge y de Vera, Secrétaire du Bureau de la Propriété Industrielle et Commerciale d'Espagne;

Le Président de la République d'Esthonie :

- M. O. Aarmann, Ingénieur, Directeur du Bureau des Brevets;

Le Président des Etats-Unis d'Amérique :

- M. Thomas E. Robertson, Commissaire des Brevets, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A.;
- M. Wallace R. Lane, ancien Président des American and Chicago Patent Law Associations, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Illinois;
- M. Jo. Baily Brown, Pittsburgh, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Pennsylvania;

Le Président de la République de Finlande :

- M. Yrjö Saastamoinen, Chargé d'Affaires de Finlande à la Haye;

Le Président de la République française :

- S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;
- M. Marcel Plaisant, Député, Avocat à la Cour d'Appel de Paris;
- M. Charles Drouets, Directeur de la Propriété Industrielle au Ministère de Commerce;
- M. Georges Maillard, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, Vice-Président du Comité technique de la Propriété Industriel;

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes :

- Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :
 - Sir Hubert Llewellyn Smith, G.C.B., Chief Economic Adviser to His Britannic Majesty's Government;
 - M. Alfred James Martin, O.B.E., Assistant Comptroller of the Office and Industrial Property Department of the Board of Trade;
 - Sir Arthur Balfour, K.B.E., One of His Majesty's Justices of the Peace, Chairman of the Committee on Trade and Industry;

Pour le Dominion du Canada :

- M. Frederick Herbert Palmer, M.C., Canadian Government Trade Commissioner;

The President of the Cuban Republic:
 Dr. Raphaël Martinez Ortiz, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Cuba at Paris;
 Dr. Raphaël de la Torre, Cuban Chargé d'Affaires at The Hague;

His Majesty the King of Denmark:
 Dr. N. J. Ehrenreich Hansen, Under-Secretary at the Ministry of Industry, Commerce and Navigation;

The President of the Dominican Republic:
 M. C. G. de Hazeth Cz., Consul of the Dominican Republic at The Hague;

His Majesty the King of Spain:
 H.E. M. Santiago Mendez de Vigo, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty at The Hague;
 M. Fernando Cabello y Lapiedra, Head of the Spanish Bureau of Industrial and Commercial Property;
 M. José Garcia-Monge y de Vera, Secretary of the Spanish Bureau of Industrial and Commercial Property;

The President of the Estonian Republic:
 M. O. Aarmann, Engineer, Director of the Patent Office;

The President of the United States of America:
 Mr. Thomas E. Robertson, Commissioner of Patents, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A.;
 Mr. Wallace R. Lane, former President of the American and Chicago Patent Law Associations, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Illinois;
 Mr. Jo. Baily Brown, Pittsburgh, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Pennsylvania;

The President of the Republic of Finland:
 M. Yrjö Saastamoinen, Chargé d'Affaires of Finland at The Hague;

The President of the French Republic:
 H.E. M. Chassain de Marcilly, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague;
 M. Marcel Plaisant, Deputy, Advocate at the Paris Court of Appeal;
 M. Charles Drouets, Director of Industrial Property at the Ministry of Commerce;
 M. Georges Maillard, Advocate at the Paris Court of Appeal, Vice-President of the Technical Committee on Industrial Property;

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of British Dominions beyond the Seas, Emperor of India:

For Great Britain and Northern Ireland:
 Sir Hubert Llewellyn Smith, G.C.B., Chief Economic Adviser to His Britannic Majesty's Government;
 Mr. Alfred James Martin, O.B.E., Assistant Comptroller of the Patent Office and Industrial Property Department of the Board of Trade;
 Sir Arthur Balfour, K.B.E., One of His Majesty's Justices of the Peace, Chairman of the Committee on Trade and Industry;

For the Dominion of Canada:
 Mr. Frederick Herbert Palmer, M.C., Canadian Government Trade Commissioner;

Pour le Commonwealth d'Australie:

M. le Lieutenant-Colonel Charles Vincent Watson, D.S.O., V.D., Commissioner of Patents and Registrar of Trade Marks and Designs;

Pour l'Etat Libre d'Irlande:

M. le Comte Gerald O'Kelly de Gallagh, Représentant de l'Etat Libre d'Irlande;

Son Altesse sérénissime le Gouverneur de Hongrie:

M. Elemér de Pompéry, Président de la Cour des Brevets;

Sa Majesté le Roi d'Italie:

M. Dominico Barone, Conseiller d'Etat;

M. Gustavo de Sanctis, Directeur du Bureau de la Propriété Industrielle;

M. l'Ingénieur Letterio Labocetta;

M. Gino Olivetti, Député, Secrétaire Général de la Confédération de l'Industrie italienne;

M. le Prof. Mario Ghiron, Docent de droit industriel à l'Université de Rome;

Sa Majesté l'Empereur du Japon:

M. Saichiro Sakikawa, Président du Bureau des Brevets d'Invention;

M. Nobumi Ito;

Sa Majesté le Sultan du Maroc:

S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président des Etats-Unis du Mexique:

M. Julio Poulat, Attaché Commercial à la Légation du Mexique à Paris;

Sa Majesté le Roi de Norvège:

M. Birger Gabriel Wyller, Directeur Général du Bureau de la Propriété Industrielle de Norvège;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

M. le Dr J. Alingh Prins, Président du Conseil des Brevets, Directeur de l'Office de la Propriété Industrielle;

M. le Dr H. Bijleveld, ancien Ministre, Membre de la Chambre des Députés, ancien Président du Conseil des Brevets, ancien Directeur de l'Office de la Propriété Industrielle;

M. le Dr J. W. Dijkmeester, Membre du Conseil des Brevets;

Le Président de la République polonaise:

Pour la Pologne:

S. Exc. M. le Dr Stanislas Kozmiński, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Pologne à la Haye;

M. le Dr Frédéric Zoll, Professeur à l'Université de Krakow;

Pour la Ville Libre de Dantzig:

S. Exc. M. le Dr Stanislas Kosmiński, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Pologne à la Haye;

Le Président de la République portugaise:

S. Exc. M. A. C. De Sousa Santos Bandeira, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Portugal à la Haye;

Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:

M. le Dr. Yanko Choumane, Président de l'Office pour la Protection de la Propriété Industrielle auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie;

M. Mihailo Preditch, Secrétaire audit Office;

For the Commonwealth of Australia:

Lieutenant-Colonel Charles Vincent Watson, D.S.O., V.D., Commissioner of Patents and Registrar of Trade Marks and Designs;

For the Irish Free State:

Comte Gerald O'Kelly de Gallagh, Representative of the Irish Free State;

His Serene Highness the Governor of Hungary:

M. Elemér de Pompéry, President of the Court of Patents;

His Majesty the King of Italy:

M. Dominico Barone, Councillor of State;

M. Gustavo de Sanctis, Director of the Industrial Property Bureau;

M. Letterio Labocetta, Engineer;

M. Gino Olivetti, Deputy, Secretary-General of the Confederation of Italian Industry;

Prof. Mario Ghiron, Professor of Industrial Law at Rome University;

His Majesty the Emperor of Japan;

Mr. Saichiro Sakikawa, President of the Patent Office;

Mr. Nobumi Ito;

His Majesty the Sultan of Morocco:

H.E. M. Chassain de Marcilly, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague;

The President of the United States of Mexico:

M. Julio Poulat, Commercial Attaché to the Mexican Legation at Paris;

His Majesty the King of Norway:

M. Birger Gabriel Wyller, Director-General of the Norwegian Bureau of Industrial Property;

His Majesty the Queen of the Netherlands:

Dr. J. Alingh Prins, President of the Council for Patents, Director of the Industrial Property Office;

Dr. H. Bijleveld, ex-Minister, Member of the Chamber of Deputies, ex-President of the Council for Patents, ex-Director of the Industrial Property Office;

Dr. J. W. Dijkmeester, Member of the Council for Patents;

President of the Polish Republic:

For Poland:

H.E. Dr. Stanislas Kozmiński, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland at The Hague;

Dr. Frédéric Zoll, Professor at Cracow University;

For the Free City of Danzig:

H.E. Dr. Stanislas Kozmiński, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland at The Hague;

President of the Portuguese Republic:

H.E. M. A. C. de Sousa Santos Bandeira, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Portugal at The Hague;

His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes:

Dr. Yanko Choumane, President of the Office for the Protection of Industrial Property at the Ministry for Commerce and Industry;

M. Mihailo Preditch, Secretary of that Office;

Sa Majesté le Roi de Suède:

- M. le Directeur-Général E. O. J. Björklund, Chef de l'Administration des Brevets et d'Enregistrement;
 M. K. H. R. Hjertén, Conseiller de la Cour d'Appel de Göta;
 M. A. E. Hasselrot, ancien Directeur de Bureau à ladite Administration, Conseil en matière de propriété industrielle;

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse:

- S. Exc. M. Arthur de Pury, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Suisse à la Haye;
 M. Walther Kraft, Directeur du Bureau Fédéral de la Propriété Intellectuelle;

Le Président de la République française:

Pour les Etats de Syrie et du Grand Liban:

- S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président de la République tchécoslovaque:

- S. Exc. M. P. Baráček, Ingénieur, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à la Haye;
 M. le Dr. Karel Hermann-Otavsky, Professeur à l'Université de Prague;
 M. Bohuslav Pavloušek, Ingénieur, Vice-Président de l'Office des Brevets de Prague;

Son Altesse le Bey de Tunis:

- S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président de la République turque:

Mehmed Essad Bey, Chargé d'Affaires de Turquie à la Haye;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ARTICLE PREMIER

Les pays contractants sont constitués à l'état d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

La protection de la propriété industrielle a pour objet les brevets d'invention, les modèles d'utilité, les dessins et modèles industriels, les marques de fabrique ou de commerce, le nom commercial et les indications de provenance ou appellations d'origine, ainsi que la répression de la concurrence déloyale.

La propriété industrielle s'entend dans l'acception la plus large, et s'applique non seulement à l'industrie et au commerce proprement dits, mais également au domaine des industries agricoles (vins, grains, feuilles de tabac, fruits, bestiaux, etc.) et extractives (minéraux, eaux minérales, etc.).

Parmi les brevets d'invention sont comprises les diverses espèces de brevets industriels admises par les législations des pays contractants, telles que brevets d'importation, brevets de perfectionnement, brevets et certificats d'addition, etc.

ARTICLE 2

Les ressortissants de chacun des pays contractants jouiront dans tous les autres pays de l'Union, en ce qui concerne la protection de la propriété industrielle, des avantages que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont par la suite aux nationaux, le tout sans préjudice des droits spécialement prévus par la présente Convention. En conséquence, ils auront la même protection que ceux-ci et le même recours légal contre toute atteinte portée à leurs droits, sous réserve de l'accomplissement des conditions et formalités imposées aux nationaux.

His Majesty the King of Sweden:
 Directeur-Général E. O. J. Björklund, Head of the Administration of
 Patents and Registration;
 M. K. H. R. Hjertén, Councillor at the Court of Appeal of Göta;
 M. A. E. Hasselrot, ex-Director of Bureau at the above Administration,
 Adviser in matters of industrial property;

The Federal Council of the Swiss Confederation:
 H.E. M. Arthur de Pury, Envoy Extraordinary and Minister Plenipo-
 tentiary of Switzerland at The Hague;
 M. Walther Kraft, Director of the Federal Bureau of Intellectual Property;

The President of the French Republic:
 For the States of Syria and Grand Lebanon:
 H.E. M. Chassain de Marcilly, Envoy Extraordinary and Minister
 Plenipotentiary of France at The Hague;

The President of the Czechoslovak Republic:
 H.E. M. P. Baráček, Engineer, Envoy Extraordinary and Minister Pleni-
 potentiary of Czechoslovakia at The Hague;
 Dr. Karel Hermann-Otavsky, Professor at Prague University;
 M. Bohuslav Pavlousek, Engineer, Vice-President of the Patent Office at
 Prague;

His Highness the Bey of Tunis:
 H.E. M. Chassain de Marcilly, Envoy Extraordinary and Minister
 Plenipotentiary of France at The Hague;

The President of the Turkish Republic:
 Mehmed Essad Bey, Chargé d'Affaires of Turkey at The Hague;
 Who, after having communicated to each other their respective full powers,
 found in good and due form, have agreed upon the following Articles:—

ARTICLE 1

The contracting countries constitute themselves into a Union for the pro-
 tection of industrial property.

The protection of industrial property is concerned with patents, utility
 models, industrial designs and models, trade marks, trade names and indications
 of source or appellations of origin, and the repression of unfair competition.

Industrial property is to be understood in the broadest sense and applies
 not only to industry and commerce properly so called, but likewise to agri-
 cultural industries (wines, corn, tobacco leaves, fruit, cattle, etc.) and extractive
 industries (minerals, mineral waters, etc.).

Under the term "patents" are included the various kinds of industrial
 patents recognized by the laws of the contracting countries, such as patents of
 importation, patents of improvement, patents and certificates of addition, etc.

ARTICLE 2

Persons within the jurisdiction of each of the contracting countries shall,
 as regards the protection of industrial property, enjoy in all the other countries
 of the Union the advantages that their respective laws now grant, or may here-
 after grant, to their nationals, without prejudice to the rights specially pro-
 vided by the present Convention. Consequently they shall have the same pro-
 tection as the latter, and the same legal remedy against any infringement of
 their rights, provided they observe the conditions and formalities imposed on
 nationals.

Toutefois, aucune condition de domicile ou d'établissement dans le pays où la protection est réclamée ne peut être exigée des ressortissants de l'Union, pour la jouissance d'aucun des droits de propriété industrielle.

Sont expressément réservées les dispositions de la législation de chacun des pays contractants relatives à la procédure judiciaire et administrative et à la compétence, ainsi qu'à l'élection de domicile ou à la constitution d'un mandataire, qui seraient requises par les lois sur la propriété industrielle.

ARTICLE 3

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les ressortissants des pays ne faisant pas partie de l'Union, qui sont domiciliés ou ont des établissements industriels ou commerciaux effectifs et sérieux sur le territoire de l'un des pays de l'Union.

ARTICLE 4

(a) Celui qui aura régulièrement fait le dépôt d'une demande de brevet d'invention, d'un modèle d'utilité, d'un dessin ou modèle industriel, d'une marque de fabrique ou de commerce, dans l'un des pays contractants, ou son ayant cause, jouira, pour effectuer le dépôt dans les autres pays, et sous réserve des droits des tiers, d'un droit de priorité pendant les délais déterminés ci-après.

(b) En conséquence, le dépôt ultérieurement opéré dans l'un des autres pays de l'Union, avant l'expiration de ces délais, ne pourra être invalidé par des faits accomplis dans l'intervalle, soit notamment, par un autre dépôt, par la publication de l'invention ou son exploitation, par la mise en vente d'exemplaires du dessin ou du modèle, par l'emploi de la marque.

(c) Les délais de priorité mentionnés ci-dessus seront de douze mois pour les brevets d'invention et les modèles d'utilité et de six mois pour les dessins et modèles industriels et pour les marques de fabrique ou de commerce.

Ces délais commencent à courir de la date du dépôt de la première demande dans un pays de l'Union; le jour du dépôt n'est pas compris dans le délai.

Si le dernier jour du délai est un jour férié légal dans le pays où la protection est réclamée, le délai sera prorogé jusqu'au premier jour ouvrable qui suit.

(d) Quiconque voudra se prévaloir de la priorité d'un dépôt antérieur sera tenu de faire une déclaration indiquant la date et le pays de ce dépôt. Chaque pays déterminera à quel moment, au plus tard, cette déclaration devra être effectuée.

Ces indications seront mentionnées dans les publications émanant de l'Administration compétente, notamment sur les brevets et les descriptions y relatives.

Les pays contractants pourront exiger de celui qui fait une déclaration de priorité la production d'une copie de la demande (description, dessins, etc.) déposée antérieurement. La copie, certifiée conforme par l'Administration qui aura reçu cette demande, sera dispensée de toute légalisation, et elle pourra en tous cas être déposée à n'importe quel moment dans le délai de trois mois à dater du dépôt de la demande ultérieure. On pourra exiger qu'elle soit accompagnée d'un certificat de la date du dépôt émanant de cette Administration et d'une traduction.

D'autres formalités ne pourront être requises pour la déclaration de priorité au moment du dépôt de la demande. Chaque pays contractant déterminera les conséquences de l'omission des formalités prévues par le présent article, sans que ces conséquences puissent excéder la perte du droit de priorité.

Ultérieurement d'autres justifications pourront être demandées.

Nevertheless, no condition as to the possession of a domicile or establishment in the country where protection is claimed may be required of persons entitled to the benefits of the Union for the enjoyment of any industrial property rights.

The provisions of the laws of each of the contracting countries relative to judicial and administrative procedure and competence, and to the choice of domicile or the authorization of an agent which may be required by the laws of industrial property, are expressly reserved.

ARTICLE 3

Persons within the jurisdiction of countries not forming part of the Union, who are domiciled or who have real and effective industrial or commercial establishments in the territory of one of the countries of the Union, are assimilated to persons within the jurisdiction of the contracting countries.

ARTICLE 4

(a) Any person who has duly deposited an application for a patent, or for the registration of a utility model, industrial design or model or trade mark in one of the contracting countries, or his legal representative or assignee, shall enjoy, for the purposes of deposit in the other countries, and reserving the rights of third parties, a right of priority during the periods hereinafter stated.

(b) Consequently, a subsequent deposit in any of the other countries of the Union before the expiration of these periods shall not be invalidated through any acts accomplished in the interval, either, for instance, by another deposit, by publication or exploitation of the invention, by the putting on sale of copies of the design or model, or by use of the mark.

(c) The above-mentioned periods of priority shall be twelve months for patents and utility models, and six months for industrial designs and models and trade marks.

These periods start from the date of deposit of the first application in a country of the Union; the day of deposit is not included in the period.

If the last day of the period is a *dies non* in the country where protection is claimed, the period shall be extended until the first following working day.

(d) Any person desiring to take advantage of the priority of a previous deposit shall be bound to make a declaration giving particulars as to the date of such deposit and the country in which it was made. Each country will determine for itself the latest time at which such declaration must be made.

These particulars shall be mentioned in the publications issued by the competent authority, in particular on the patents and the specifications relating thereto.

The contracting countries may require any person making a declaration of priority to produce a copy of the application (with the specification, drawings, etc.) previously deposited. The copy, certified as correct by the authority by whom the application was received, shall not require any legal authentication, and may in any case be deposited at any time within three months from the deposit of the subsequent application. They may require it to be accompanied by a certificate from the proper authority showing the date of the deposit, and also by a translation.

No other formalities may be required for the declaration of priority at the time of depositing the application. Each of the contracting countries shall decide for itself what consequences shall follow the omission of the formalities prescribed by the present article, but such consequences shall in no case be more serious than the loss of the right of priority.

Subsequently, further proof in support of the declaration may be required.

(e) Lorsqu'un dessin ou modèle industriel aura été déposé dans un pays en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'un modèle d'utilité, le délai de priorité ne sera que celui fixé pour les dessins et modèles industriels.

En outre, il est permis de déposer dans un pays un modèle d'utilité en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'une demande de brevet et inversement.

(f) Si une demande de brevet contient la revendication de priorités multiples, ou si l'examen révèle qu'une demande est complexe, l'Administration devra, tout au moins, autoriser le demandeur à la diviser dans des conditions que déterminera la législation intérieure, en conservant comme date de chaque demande divisionnaire la date de la demande initiale et, s'il y a lieu, le bénéfice du droit de priorité.

ARTICLE 4bis.

Les brevets demandés dans les différents pays contractants par des ressortissants de l'Union seront indépendants des brevets obtenus pour la même invention dans les autres pays, adhérents ou non à l'Union.

Cette disposition doit s'entendre d'une façon absolue, notamment en ce sens que les brevets demandés pendant le délai de priorité sont indépendants, tant au point de vue des causes de nullité et de déchéance, qu'au point de vue de la durée normale.

Elle s'applique à tous les brevets existant au moment de sa mise en vigueur.

Il en sera de même, en cas d'accession de nouveaux pays, pour les brevets existant de part et d'autre au moment de l'accession.

ARTICLE 5.

L'introduction, par le breveté, dans le pays où le brevet a été délivré, d'objets fabriqués dans l'un ou l'autre des pays de l'Union, n'entraînera pas la déchéance.

Toutefois chacun des pays contractants aura la faculté de prendre les mesures législatives nécessaires pour prévenir les abus qui pourraient résulter de l'exercice du droit exclusif conféré par le brevet, par exemple faute d'exploitation.

Ces mesures ne pourront prévoir la déchéance du brevet que si la concession de licences obligatoires ne suffisait pas pour prévenir ces abus.

En tout cas, le brevet ne pourra pas faire l'objet de telles mesures avant l'expiration d'au moins 3 années à compter de la date où il a été accordé et si le breveté justifie d'excuses légitimes.

La protection des dessins et modèles industriels ne peut être atteinte par une déchéance quelconque pour introduction d'objets conformes à ceux qui sont protégés.

Aucun signe ou mention d'enregistrement ne sera exigé sur le produit, pour la reconnaissance du droit.

Si, dans un pays, l'utilisation de la marque enregistrée est obligatoire, l'enregistrement ne pourra être annulé qu'après un délai équitable et si l'intéressé ne justifie pas des causes de son inaction.

ARTICLE 5bis.

Un délai de grâce, qui devra être au minimum de trois mois, sera accordé pour le paiement des taxes prévues pour le maintien des droits de priorité industrielle, moyennant le versement d'une surtaxe, si la législation nationale en impose une.

propriété

(e) Where an application for the registration of an industrial design or model is deposited in a country in virtue of a right of priority based on a previous deposit of an application for registration of a utility model, the period of priority shall only be that fixed for industrial designs and models.

Further, it is permissible to deposit in a country an application for the registration of a utility model in virtue of a right or priority based on the deposit of a patent application and *vice versa*.

(f) If an application for a patent contains multiple priority claims, or if examination reveals that an application contains more than one invention, the competent authority shall at least authorize the applicant to divide the application, subject to such conditions as may be imposed by domestic legislation, and preserving as the date of each part of the application the date of the initial application and, if necessary, the benefit of the right of priority.

ARTICLE 4bis

Patents applied for in the various contracting countries by persons entitled to the benefits of the Union shall be independent of the patents obtained for the same invention in the other countries, whether members of the Union or not.

This stipulation must be strictly interpreted, for example, it shall be understood to mean that patents applied for during the period of priority are independent, in respect of the grounds for refusal and for revocation, as well as in respect of their normal duration.

The stipulation applies to all patents existing at the time when it comes into effect.

Similarly it shall apply, in the case of the accession of new countries, to patents in existence, either on one side or the other, at the time of accession.

ARTICLE 5

The importation by the patentee into the country where the patent has been granted of articles manufactured in any of the countries of the Union shall not entail revocation of the patent.

Nevertheless each of the contracting countries shall have the right to take the necessary legislative measures to prevent the abuses which might result from the exercise of the exclusive rights conferred by the patent, for example, failure to work.

These measures shall not provide for the revocation of the patent unless the grant of compulsory licences is insufficient to prevent such abuses.

In no case can the patent be made liable to such measures before the expiration of at least three years from the date of grant of the patent and then only if the patentee is unable to justify himself by legitimate reasons.

The protection of industrial designs and models may not, under any circumstances, be liable to revocation by reason of the importation of articles corresponding to those which are protected.

No sign or mention of registration shall be required on the goods in order to maintain recognition of the rights given by such registration.

If, in any country, the utilization of a registered trade mark is compulsory, registration cannot be cancelled until after a reasonable period has elapsed, and then only if the person interested cannot justify the causes of his inaction.

ARTICLE 5bis

An extension of time of not less than three months shall be allowed for the payment of the prescribed fees for the maintenance of industrial property rights, on condition (if the national legislation of a country so provides) of the payment of a supplementary fee.

Pour les brevets d'invention, les pays contractants s'engagent en outre, soit à porter le délai de grâce à six mois au moins, soit à prévoir la restauration du brevet tombé en déchéance par suite de non paiement de taxes, ces mesures restant soumises aux conditions prévues par la législation intérieure.

ARTICLE 5ter

Dans chacun des pays contractants ne seront pas considérés comme portant atteinte aux droits du breveté :

- 1° l'emploi, à bord des navires des autres pays de l'Union des moyens faisant l'objet de son brevet dans le corps du navire, dans les machines, agrès, appareils et autres accessoires, lorsque ces navires pénétreront temporairement ou accidentellement dans les eaux du pays, sous réserve que ces moyens y soient employés exclusivement pour les besoins du navire;
- 2° l'emploi des moyens faisant l'objet du brevet dans la construction ou le fonctionnement des engins de locomotion aérienne ou terrestre des autres pays de l'Union ou des accessoires de ces engins, lorsque ceux-ci pénétreront temporairement ou accidentellement dans ce pays.

ARTICLE 6

Toute marque de fabrique ou de commerce régulièrement enregistrée dans le pays d'origine sera admise au dépôt et protégée telle quelle dans les autres pays de l'Union.

Toutefois, pourront être refusées ou invalidées :

- 1° Les marques qui sont de nature à porter atteinte à des droits acquis par des tiers dans le pays où la protection est réclamée.
- 2° Les marques dépourvues de tout caractère distinctif, ou bien composées exclusivement de signes ou d'indications pouvant servir, dans le commerce, pour désigner l'espèce, la qualité, la quantité, la destination, la valeur, le lieu d'origine des produits ou l'époque de production, ou devenus usuels dans le langage courant ou les habitudes loyales et constantes du commerce du pays où la protection est réclamée.

Dans l'appréciation du caractère distinctif d'une marque on devra tenir compte de toutes les circonstances de fait, notamment de la durée de l'usage de la marque.

- 3° Les marques qui sont contraires à la morale ou à l'ordre public.

Il est entendu qu'une marque ne pourra être considérée comme contraire à l'ordre public pour la seule raison qu'elle n'est pas en forme à quelque disposition de la législation sur les marques, sauf le cas où cette disposition elle-même concerne l'ordre public.

Sera considéré comme pays d'origine :

Le pays de l'Union où le déposant a un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux, et, s'il n'a pas un tel établissement, le pays de l'Union où il a son domicile et, s'il n'a pas de domicile dans l'Union, le pays de sa nationalité au cas où il est ressortissant d'un pays de l'Union.

En aucun cas le renouvellement de l'enregistrement d'une marque dans le pays d'origine n'entraînera l'obligation de renouveler l'enregistrement dans les autres pays de l'Union où la marque aura été enregistrée.

Le bénéfice de la priorité reste acquis aux dépôts de marques effectués dans le délai de l'art. 4, même lorsque l'enregistrement dans le pays d'origine n'intervient qu'après l'expiration de ce délai.

In the case of patents, the contracting countries further undertake, either to increase the above-mentioned extension of time to not less than six months, or to provide for the restoration of a patent which has expired by reason of the non-payment of fees, subject in each case to the conditions prescribed by the domestic legislation.

ARTICLE 5ter

In each of the contracting countries the following shall not be considered as infringements of the rights of a patentee.

1. The use on board vessels of other countries of the Union of a patented invention in the body of the vessel, in the machinery, tackle, apparatus and other accessories, when such vessels penetrate temporarily or accidentally into the territorial waters of the country, provided that such invention is used exclusively for the actual needs of the vessel.
2. The use of a patented invention in the construction or working of aircraft or land vehicles of other countries of the Union, or of the accessories to such aircraft or vehicles, when such aircraft or vehicles penetrate temporarily or accidentally into the country.

ARTICLE 6

Every trade mark duly registered in the country of origin shall be admitted for deposit and protected in its original form in the other countries of the Union. Nevertheless, registration of the following may be refused or cancelled:—

1. Marks which are of such a nature as to infringe rights acquired by third parties in the country where protection is claimed.
2. Marks which have no distinctive character, or which consist exclusively of signs or indications which serve in trade to designate the kind, quality, quantity, destination, value, place of origin of the goods or date of production, or which have become customary in the current language, or in the *bona fide* and recognized customs of the trade of the country where protection is claimed.

In arriving at a decision as to the distinctive character of a mark, all the circumstances of the case must be taken into account, including the length of time during which the mark has been in use.

3. Marks which are contrary to morality or public order.

It is understood that a mark cannot be considered as contrary to public order for the sole reason that it does not conform to some stipulation of the laws concerning marks, except where such stipulation itself relates to public order.

Shall be considered as the country of origin:

The country of the Union where the depositor has a real and effective industrial or commercial establishment; if he has not such an establishment, the country of the Union where he is domiciled, and if he is not domiciled in the Union the country of his nationality if he is a person within the jurisdiction of one of the countries of the Union.

In no case shall the renewal of the registration of a mark in the country of origin involve the obligation to renew the registration of the mark in other countries of the Union where it has been registered.

The benefits of priority shall be accorded to applications for the registration of marks deposited within the period fixed by Article 4, notwithstanding the fact that registration in the country of origin may not be completed until after the expiration of such period.

La disposition de l'alinéa 1 n'exclut pas le droit d'exiger du déposant un certificat d'enregistrement régulier, délivré par l'autorité compétente du pays d'origine, mais aucune légalisation ne sera requise pour ce certificat.

ARTICLE 6bis

Les pays contractants s'engagent à refuser ou à invalider soit d'office si la législation du pays le permet, soit à la requête de l'intéressé, l'enregistrement d'une marque de fabrique ou de commerce qui serait la reproduction ou l'imitation susceptible de faire confusion, d'une marque que l'autorité compétente du pays de l'enregistrement estimera y être notoirement connue comme étant déjà la marque d'un ressortissant d'un autre pays contractant et utilisée pour des produits du même genre ou d'un genre similaire.

Un délai minimum de 3 ans devra être accordé pour réclamer la radiation de ces marques. Le délai courra de la date de l'enregistrement de la marque.

Il ne sera pas fixé de délai pour réclamer la radiation des marques enregistrées de mauvaise foi.

ARTICLE 6ter

Les pays contractants conviennent de refuser ou d'invalider l'enregistrement et d'interdire, par des mesures appropriées, l'utilisation, à défaut d'autorisation des pouvoirs compétents, soit comme marques de fabriques ou de commerce, soit comme éléments de ces marques, des armoiries, drapeaux et autres emblèmes d'Etat des pays contractants, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie adoptés par eux, ainsi que toute imitation au point de vue héraldique.

L'interdiction des signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie s'appliquera seulement dans les cas où les marques qui les comprendront seront destinées à être utilisées sur des marchandises du même genre ou d'un genre similaire.

Pour l'application de ces dispositions les pays contractants conviennent de se communiquer réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, la liste des emblèmes d'Etat, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie, qu'ils désirent ou désireront placer, d'une façon absolue ou dans certaines limites, sous la protection du présent article, ainsi que toutes modifications ultérieures apportées à cette liste. Chaque pays contractant mettra à la disposition du public, en temps utile, les listes notifiées.

Tout pays contractant pourra, dans un délai de douze mois à partir de la réception de la notification, transmettre, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, au pays intéressé, ses objections éventuelles.

Pour les emblèmes d'Etat notoirement connus les mesures prévues à l'alinéa 1 s'appliqueront seulement aux marques enregistrées après la signature du présente Acte.

Pour les emblèmes d'Etat qui ne seraient pas notoirement connus, et pour les signes et poinçons officiels, ces dispositions ne seront applicables qu'aux marques enregistrées plus de deux mois après réception de la notification prévue par l'alinéa 3.

En cas de mauvaise foi, les pays auront la faculté de faire radier même les marques enregistrées avant la signature du présent Acte et comportant des emblèmes d'Etat, signes et poinçons.

Les nationaux de chaque pays qui seraient autorisés à faire usage des emblèmes d'Etat, signes et poinçons de leur pays, pourront les utiliser, même s'il y avait similitude avec ceux d'un autre pays.

Les pays contractants s'engagent à interdire l'usage, non autorisé dans le commerce, des armoiries d'Etats des autres pays contractants, lorsque cet usage sera de nature à induire en erreur sur l'origine des produits.

The stipulations of paragraph 1 do not exclude the right of requiring from a depositor a certificate of due registration, issued by the competent authority of the country of origin, but no legal authentication of such certificate shall be required.

ARTICLE 6bis

The contracting countries undertake to refuse or to cancel, either administratively if their legislation so permits, or at the request of an interested party, the registration of any trade mark which is a reproduction of or an imitation capable of creating confusion with a mark considered by the competent authority of the country of registration to be well-known in that country as being already the mark of a person within the jurisdiction of another contracting country, and utilised for the same or similar classes of goods.

A period of at least three years shall be allowed for claiming the removal of such marks. This period shall run from the date of registration of the mark.

There shall be no limit to the period within which application may be made for the removal of marks registered in bad faith.

ARTICLE 6ter

The contracting countries agree to refuse or to cancel the registration, and to prohibit by appropriate measures the utilisation, without authorisation by the competent authorities, either as trade marks or as elements of trade marks, of armorial bearings, flags and other State emblems of the contracting countries, official signs and hall-marks indicating control or warranty adopted by them, and all imitations thereof from an heraldic point of view.

The prohibition of the utilisation of official signs and hall marks indicating control or warranty shall apply solely in cases where the marks which contain them are intended to be utilised for the same or similar classes of goods.

For the application of these stipulations the contracting countries agree to communicate mutually through the medium of the International Bureau of Berne, the list of State emblems and official signs and hall-marks indicating control or warranty which they desire, or may hereafter desire, to place wholly or within certain limits, under the protection of the present Article, and all subsequent modifications of this list. Each contracting country shall forthwith make the lists so communicated available to the public.

Any contracting country may, within a period of twelve months from the receipt of the communication, transmit any objections which it may desire to offer to the country concerned through the medium of the International Bureau.

In the case of State emblems which are well-known the measures prescribed by paragraph 1 shall apply solely to marks registered after the signature of the present Convention.

As regards State emblems which are not well-known and official signs and hall-marks such stipulations shall be applicable only to marks registered more than two months after the receipt of the communication provided for in paragraph 3.

In cases of bad faith, however, each country shall be entitled to cause removal of marks, even though registered before the signature of the present Convention if they contain State emblems, signs or hall-marks.

The nationals of each country who have been authorized to make use of State emblems, signs or hall-marks of their country, may continue to use them even though they are similar to those of another country.

The contracting countries undertake to prohibit the unauthorized use in trade of the State armorial bearings of the other contracting countries, when such use is of a nature to cause deception as to the origin of the goods.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à l'exercice, par les pays, de la faculté de refuser ou d'invalider, par application du n° 3 de l'alinéa 2 de l'art. 6, les marques contenant, sans autorisation, des armoiries, drapeaux, décorations et autres emblèmes d'Etat ou des signes et poinçons officiels adoptés par un pays de l'Union.

ARTICLE 7.

La nature du produit sur lequel la marque de fabrique ou de commerce doit être apposée ne peut, dans aucun cas, faire obstacle à l'enregistrement de la marque.

ARTICLE 7bis.

Les pays contractants s'engagent à admettre au dépôt et à protéger les marques appartenant à des collectivités dont l'existence n'est pas contraire à la loi du pays d'origine, même si ces collectivités ne possèdent pas un établissement industriel ou commercial.

Cependant chaque pays sera juge des conditions particulières sous lesquelles une collectivité pourra être admise à faire protéger ses marques.

ARTICLE 8.

Le nom commercial sera protégé dans tous les pays de l'Union sans obligation de dépôt ou d'enregistrement, qu'il fasse ou non partie d'une marque de fabrique ou de commerce.

ARTICLE 9.

Tout produit portant illicitement une marque de fabrique ou de commerce, ou un nom commercial, sera saisi à l'importation dans ceux des pays de l'Union dans lesquels cette marque ou ce nom commercial ont droit à la protection légale.

La saisie sera également effectuée dans le pays où l'apposition illicite aura eu lieu, ou dans le pays où aura été importé le produit.

La saisie aura lieu à la requête soit du ministère public, soit de toute autre autorité compétente, soit d'une partie intéressée, personne physique ou morale, conformément à la législation intérieure de chaque pays.

Les autorités ne seront pas tenues d'effectuer la saisie en cas de transit. Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'importation, la saisie sera remplacée par la prohibition d'importation ou la saisie à l'intérieur.

Si la législation d'un pays n'admet ni la saisie à l'importation, ni la prohibition d'importation, ni la saisie à l'intérieur, et en attendant que cette législation soit modifiée en conséquence, ces mesures seront remplacées par les actions et moyens que la loi de ce pays assurerait en pareil cas aux nationaux.

ARTICLE 10.

Les dispositions de l'article précédent seront applicables à tout produit portant faussement, comme indication de provenance, le nom d'une localité ou d'un pays déterminé, lorsque cette indication sera jointe à un nom commercial fictif ou emprunté dans une intention frauduleuse.

Sera en tous cas reconnu comme partie intéressée, que ce soit une personne physique ou morale, tout producteur, fabricant ou commerçant engagé dans la production, la fabrication ou le commerce de ce produit et établi soit dans la localité faussement indiquée comme lieu de provenance, soit dans la région où cette localité est située, soit dans le pays faussement indiqué.

The above stipulations shall not prevent the countries from exercising the power given in the third subsection of paragraph 2 of Article 6, to refuse or to cancel the registration of marks containing, without authorization, the armorial bearings, flags, decorations, and other State emblems or official signs or hall-marks adopted by a country of the Union.

ARTICLE 7

The nature of the goods to which the trade mark is to be applied can, in no case, form an obstacle to the registration of the mark.

ARTICLE 7bis

The contracting countries undertake to admit to deposit and to protect marks belonging to associations, the existence of which is not contrary to the law of the country of origin, even if such associations do not possess an industrial or commercial establishment.

Nevertheless, each country shall be the sole judge of the particular conditions under which an association may be allowed to obtain protection for its marks.

ARTICLE 8

A trade name shall be protected in all the countries of the Union without necessity of deposit or registration, whether or not it forms part of a trade mark.

ARTICLE 9

All goods illegally bearing a trade mark or trade name shall be seized on importation into those countries of the Union where this mark or name has a right to legal protection.

Seizure shall be effected equally in the country where the mark or name was illegally applied, or in the country into which the goods bearing it may have been imported.

The seizure shall take place at the request either of the Public Prosecutor or of any other competent authority or of any interested party whether an individual or a body of persons corporate or unincorporate in conformity with the domestic law of each country.

The authorities shall not be bound to effect the seizure of goods in transit. If the laws of a country do not admit of seizure on importation, such seizure shall be replaced by prohibition of importation or seizure within such country.

If the laws of any country do not admit either of seizure upon importation, or of prohibition of importation, or of seizure within the country, and pending the requisite modification of these laws, these measures shall be replaced by the remedies available in such cases to nationals.

ARTICLE 10

The stipulations of the preceding Article shall be applicable to all goods which falsely bear as an indication of origin the name of a specified locality or country, when such indication is joined to a trade name of a fictitious character or used with fraudulent intention.

Any producer, manufacturer or trader, whether an individual or a body of persons corporate or unincorporate, engaged in the production, manufacture, or trade of such goods, and established either in the locality falsely indicated as a place of origin, in the district where the locality is situated, or in the country falsely indicated shall in any case be deemed a party interested.

ARTICLE 10bis.

Les pays contractants sont tenus d'assurer aux ressortissants de l'Union une protection effective contre la concurrence déloyale.

Constitue un acte de concurrence déloyale tout acte de concurrence contraire aux usages honnêtes en matière industrielle ou commerciale.

Notamment devront être interdits :

- 1° tous faits quelconques de nature à créer une confusion par n'importe quel moyen avec les produits d'un concurrent;
- 2° les allégations fausses, dans l'exercice du commerce, de nature à discréditer les produits d'un concurrent.

ARTICLE 10ter.

Les pays contractants s'engagent à assurer aux ressortissants des autres pays de l'Union des recours légaux appropriés pour réprimer efficacement tous les actes visés aux articles 9, 10 et 10bis.

Ils s'engagent, en outre, à prévoir des mesures pour permettre aux syndicats et associations représentant l'industrie ou le commerce intéressé et dont l'existence n'est pas contraire aux lois de leur pays, d'agir en justice auprès des autorités administratives, en vue de la répression des actes prévus par les articles 9, 10 et 10bis, dans la mesure où la loi du pays dans lequel la protection est réclamée le permet aux syndicats et associations de ce pays.

ARTICLE 11.

Les pays contractants accorderont, conformément à leur législation intérieure, une protection temporaire aux inventions brevetables, aux modèles d'utilité, aux dessins ou modèles industriels ainsi qu'aux marques de fabrique ou de commerce, pour les produits qui figureront aux expositions internationales officielles ou officiellement reconnues, organisées sur le territoire de l'un d'eux.

Cette protection temporaire ne prolongera pas les délais de l'art. 4. Si plus tard le droit de priorité est invoqué, l'Administration de chaque pays pourra faire partir le délai de la date de l'introduction du produit dans l'exposition.

Chaque pays pourra exiger, comme preuve de l'identité de l'objet exposé et de la date d'introduction, les pièces justificatives qu'il jugera nécessaires.

ARTICLE 12.

Chacun des pays contractants s'engage à établir un service spécial de la propriété industrielle et un dépôt central pour la communication au public des brevets d'invention, des modèles d'utilité, des dessins ou modèles industriels et de marques de fabriques ou de commerce.

Ce service publiera une feuille périodique officielle.

ARTICLE 13.

L'Office international institué à Berne sous le nom de Bureau international pour la protection de la propriété industrielle est placé sous la haute autorité du Gouvernement de la Confédération suisse, qui en règle l'organisation et en surveille le fonctionnement.

La langue officielle du Bureau international est la langue française.

Le Bureau international centralise les renseignements de toute nature relatifs à la protection de la propriété industrielle, il les réunit et les publie. Il procède aux études d'utilité commune intéressant l'Union et rédige, à l'aide des documents qui sont mis à sa disposition par les diverses Administrations, une feuille périodique, en langue française, sur les questions concernant l'objet de l'Union.

ARTICLE 10*bis*

The contracting countries are bound to assure to persons entitled to the benefits of the Union an effective protection against unfair competition.

Every act of competition contrary to honest practices in industrial or commercial matters constitutes an act of unfair competition.

The following acts among others shall be prohibited:—

1. All manner of acts, of such a nature as to create confusion by any means whatsoever with the goods of a competitor;
2. False allegations, in the course of trade, of such a nature as to discredit the goods of a competitor.

ARTICLE 10*ter*

The contracting countries undertake to assure to persons within the jurisdiction of other countries of the Union appropriate legal remedies to repress effectively all acts referred to in Articles 9, 10 and 10*bis*.

They undertake, further, to provide measures to permit syndicates and associations which represent industries or trades interested, and of which the existence is not contrary to the laws of their country, to take proceedings in the Courts or before the administrative authorities with a view to securing repression of the acts referred to in Articles 9, 10 and 10*bis* so far as the law of the country in which protection is claimed permits such action to the syndicates and associations of that country.

ARTICLE 11

The contracting countries shall, in conformity with their domestic legislation, grant temporary protection to patentable inventions, utility models, industrial designs or models, and trade marks, in respect of goods exhibited at official, or officially recognized, international exhibitions held in the territory of one of them.

This temporary protection shall not prolong the periods of priority provided by Article 4. If, at a later date, the right of priority is invoked, the date of introduction of each country may date the period of priority as from the date of introduction of the goods into the exhibition.

Each country may require, as proof of the identity of the object exhibited, and of the date of its introduction into the exhibition such evidence as it may consider necessary.

ARTICLE 12

Each of the contracting countries undertakes to establish a special Government department for industrial property, and a central office for communication to the public of patents, utility models, industrial designs or models, and trade marks.

This department shall publish an official periodical journal.

ARTICLE 13

The International Office, established at Berne under the name "Bureau international pour la Protection de la Propriété Industrielle" is placed under the high authority of the Government of the Swiss Confederation, which regulates its organization and supervises its working.

The official language of the International Bureau is French.

The International Bureau centralizes information of every kind relating to the protection of industrial property and collates and publishes it. It studies matters of general utility which interest the Union, and edits, with the help of documents supplied to it by the various Administrations, a periodical journal in French, dealing with questions concerning the object of the Union.

Les numéros de cette feuille, de même que tous les documents publiés par le Bureau international, sont répartis entre les Administrations des pays de l'Union dans la proportion du nombre des unités contributives ci-dessous mentionnées. Les exemplaires et documents supplémentaires qui seraient réclamés, soit par lesdites Administrations, soit par des sociétés ou de particuliers, seront payés à part.

Le Bureau international doit se tenir en tout temps à la disposition des pays de l'Union, pour leur fournir, sur les questions relatives au service international de la Propriété industrielle, les renseignements spéciaux dont ils pourraient avoir besoin. Le Directeur du Bureau international fait sur sa gestion un rapport annuel qui est communiqué à tous les pays de l'Union.

Les dépenses du Bureau international seront supportées en commun par les pays contractants. Jusqu'à nouvel ordre, elles ne pourront pas dépasser la somme de cent vingt mille francs suisses par année. Cette somme pourra être augmentée, au besoin, par décision unanime d'une des Conférences prévues à l'article 14.

Pour déterminer la part contributive de chacun des pays dans cette somme totale des frais, les pays contractants et ceux qui adhéreront ultérieurement à l'Union sont divisés en six classes, contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir :

1re classe	25	unités
2e	"	20 "
3e	"	15 "
4e	"	10 "
5e	"	5 "
6e	"	3 "

Ces coefficients sont multipliés par le nombre des pays de chaque classe, et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

Chacun des pays contractants désignera, au moment de son accession, la classe dans laquelle il désire être rangé.

Le Gouvernement de la Confédération suisse surveille les dépenses du Bureau international, fait les avances nécessaires et établit le compte annuel qui sera communiqué à toutes les autres Administrations.

ARTICLE 14

La présente Convention sera soumise à des revisions périodiques, en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union.

A cet effet, des Conférences auront lieu, successivement, dans l'un des pays contractants entre les Délégués desdits pays.

L'Administration du pays où doit siéger la Conférence préparera, avec le concours du Bureau international, les travaux de cette Conférence.

Le Directeur du Bureau international assistera aux séances des Conférences, et prendra part aux discussions sans voix délibérative.

ARTICLE 15

Il est entendu que les pays contractants se réservent respectivement le droit de prendre séparément, entre eux, des arrangements particuliers pour la protection de la propriété industrielle, en tant que ces arrangements ne conviendraient point aux dispositions de la présente Convention.

The numbers of this journal, as well as all the documents published by the International Bureau, are circulated among the Administrations of the countries of the Union in the proportion of the number of contributing units as mentioned below. Such further copies as may be desired, either by the said Administrations, or by societies or private persons, shall be paid for separately.

The International Bureau shall at all times hold itself at the service of countries of the Union, in order to supply them with any special information they may need on questions relating to the international system of industrial property. The Director of the International Bureau will furnish an annual report on its working, which shall be communicated to all the countries of the Union.

The expenses of the International Bureau shall be borne by the contracting countries in common. Until fresh sanction is given, they must not exceed the sum of 120,000 Swiss francs per annum. This sum may be increased, in case of necessity, by a unanimous decision of one of the conferences referred to in Article 14.

To determine the quota which each country should contribute to this common total of expenses, the contracting countries and those which may afterwards join the Union are divided into six classes, each contributing in the proportion of a certain number of units, namely:—

1st class	25	units.
2nd “	20	“
3rd “	15	“
4th “	10	“
5th “	5	“
6th “	3	“

These co-efficients are multiplied by the number of countries in each class, and the sum of the products thus obtained gives the number of units by which the total expenses has to be divided. The quotient gives the amount of the unit of expense.

Each of the contracting countries will designate at the time of its accession the class in which it wishes to be placed.

The Government of the Swiss Confederation superintends the expenses of the International Bureau, advances the necessary funds and renders an annual account, which will be communicated to all the other Administrations.

ARTICLE 14

The present Convention shall be submitted to periodical revisions with a view to the introduction of amendments calculated to improve the system of the Union.

For this purpose, Conferences shall be held, successively in one of the contracting countries, among the delegates of the said countries.

The Administration of the country in which the Conference is to be held will make preparations for the work of that Conference, with the assistance of the International Bureau.

The Director of the International Bureau will be present at the meetings of the Conferences, and will take part in the discussions, but without the right of voting.

ARTICLE 15

It is understood that the contracting countries respectively reserve to themselves the right to make separately, as between themselves, special agreements for the protection of industrial property, in so far as such agreements do not contravene the stipulations of the present Convention.

ARTICLE 16

Les pays qui n'ont point pris part à la présente Convention seront admis à adhérer sur leur demande.

Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Elle emportera, de plein droit, accession à toutes les clauses et admissions de tous les avantages stipulés par la présente Convention, et produira ses effets un mois après l'envoi de la notification faite par le Gouvernement de la Confédération suisse aux autres pays unionistes, à moins qu'une date postérieure n'ait été indiquée par le pays adhérent.

ARTICLE 16bis

Les pays contractants ont le droit d'accéder en tout temps à la présente Convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou pour certains d'entre eux.

Ils peuvent à cet effet soit faire une déclaration générale par laquelle tous leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats et les territoires visés à l'alinéa 1er, sont compris dans l'accession, soit nommer expressément ceux qui sont compris, soit se borner à indiquer ceux qui en sont exclus.

Cette déclaration sera notifiée par écrit au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Les pays contractants pourront, dans les mêmes conditions, dénoncer la Convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou pour les territoires visés à l'alinéa 1er, ou pour certains d'entre eux.

ARTICLE 17

L'exécution des engagements réciproques contenus dans la présente Convention est subordonnée, en tant que de besoin, à l'accomplissement des formalités et règles établies par les lois constitutionnelles de ceux des pays contractants qui sont tenus d'en provoquer l'application, ce qu'ils s'obligent à faire dans le plus bref délai possible.

ARTICLE 17bis

La Convention demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite.

Cette dénonciation sera adressée au Gouvernement de la Confédération suisse. Elle ne produira son effet qu'à l'égard du pays qui l'aura faite, la Convention restant exécutoire pour les autres pays contractants.

ARTICLE 18

Le présent Acte sera ratifié et les ratifications en seront déposés à La Haye au plus tard le 1er mai 1928. Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date. Toutefois, si auparavant il était ratifié par six pays au moins, il entrerait en vigueur, entre ces pays, un mois après le dépôt de la sixième ratification leur aurait été notifié par le Gouvernement de la Confédération suisse et, pour les pays qui ratifieraient ensuite, un mois après la notification de chacune de ces ratifications.

Cet Acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, la Convention d'Union de Paris de 1883 révisée à Washington le 2 juin 1911 et le Protocole de clôture, lesquels resteront en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent Acte.

ARTICLE 16

Countries which are not parties to the present Convention shall be allowed to accede to it upon their request.

This accession shall be notified through diplomatic channels to the Government of the Swiss Confederation, and by the latter to all the other countries.

It shall entail, as a matter of right, accession to all the clauses, and admission to all the advantages stipulated in the present Convention, and shall take effect one month after the dispatch of the notification by the Government of the Swiss Confederation to the other countries of the Union, unless a subsequent date has been indicated by the acceding country.

ARTICLE 16bis

The contracting countries have the right of acceding to the present Convention at any time, on behalf of their Colonies, Possessions, Dependencies and Protectorates, or territories administered in virtue of a mandate from the League of Nations, or of any of them.

For this purpose they may either make a general declaration, including all their Colonies, Possessions, Dependencies and Protectorates, and the territories referred to in paragraph 1, in the accession, or may expressly name those which are included, or may confine themselves to indicating those which are excluded therefrom.

This declaration shall be notified in writing to the Government of the Swiss Confederation and by the latter to all the other countries.

Under the same conditions, the contracting countries may denounce the Convention on behalf of their Colonies, Possessions, Dependencies, and Protectorates, or the territories referred to in paragraph 1, or of any of them.

ARTICLE 17

The carrying out of the reciprocal engagements contained in the present Convention is subject, so far as necessary, to the observance of the formalities and rules established by the constitutional laws of those of the contracting countries which are bound to procure their application which they engage to do with as little delay as possible.

ARTICLE 17bis.

The Convention shall remain in force for an unlimited time, till the expiry of one year from the date of its denunciation.

This denunciation shall be addressed to the Government of the Swiss Confederation. It shall only affect the denouncing country, the Convention remaining in operation as regards the other contracting countries.

ARTICLE 18

The present Act shall be ratified and the ratifications deposited at The Hague not later than the 1st May, 1928. It shall come into force between the countries which shall have ratified it, one month after that date. Nevertheless, if before that date it has been ratified by at least six countries, it shall come into force, between those countries, one month after the deposit of the sixth ratification has been notified to them by the Government of the Swiss Confederation, and, in the case of countries which may ratify at a later date, one month after the notification of each of such ratifications.

This Act shall, as regards the relations between the countries which ratify it, replace the Convention of Paris of 1883, revised at Washington on the 2nd June, 1911, and the Final Protocol, which shall, however, remain in force as regards relations with the countries which shall not have ratified the present Act.

ARTICLE 19

Le présent Acte sera signé en un seul exemplaire, lequel sera déposé aux archives du Gouvernement des Pays-Bas. Une copie certifiée sera remise en ce dernier à chacun des Gouvernements des pays contractants.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Acte.
Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne:
VIETINGHOFF.
v. SPECHT.
KLAUER.
ALBERT OSTERRIETH.

Pour l'Australie:
C. V. WATSON.

Pour l'Autriche:
Dr. CARL DUSCHANEK.
Dr. HANS FORTWÄNGLER.

Pour la Belgique:
CAPITAINE.
LOUIS ANDRÉ.
THOMAS BRAUN.
D. COPPIETERS.

Pour les Etats-Unis du Brésil:
J. A. BARBOZA CARNEIRO.
CARLOS AMERICO BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour le Canada:
FREDERICK H. PALMER.

Pour Cuba.
R. DE LA TORRE.

Pour le Danemark:
N. J. EHRENREICH HANSEN.

Pour la Ville Libre de Dantzig:
ST. KOZMIŃSKI.

Pour la République Dominicaine:
C. G. HASETH Cz.

Pour l'Espagne:
SANTIAGO MENDEZ DE VIGO.
FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.
JOSÉ GARCIA MONGE.

Pour l'Esthonie:
O. AARMANN.

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
THOMAS E. ROBERTSON.
WALLACE R. LANE.
JO. BAILY BROWN.

Pour la Finlande:
YRJÖ SAASTAMOINEN.

ARTICLE 19

The present Act shall be signed in a single copy, which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands. A certified copy shall be forwarded by the latter to each of the Governments of the contracting countries. In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Act.

Done at The Hague, in a single copy, the 6th November, 1925.

For Germany:

VIETINGHOFF.

v. SPECHT.

KLAUER.

ALBERT OSTERRIETH.

For Australia:

C. V. WATSON.

For Austria:

Dr. CARL DUSCHANEK.

Dr. HANS FORTWÄNGLER.

For Belgium:

CAPITAINE.

LOUIS ANDRÉ

THOMAS BRAUN.

D. COPPIETERS.

For the United States of Brazil:

J. A. BARBOZA CARNEIRO.

CARLOS AMERICO BARBOSA DE OLIVEIRA.

For Canada:

FREDERICK H. PALMER.

For Cuba:

R. DE LA TORRE.

For Denmark:

N. J. EHRENREICH HANSEN.

For the Free City of Danzig:

ST. KOZMIŃSKI.

For the Dominican Republic:

C. G. DE HASETH Cz.

For Spain:

SANTIAGO MENDEZ DE VIGO.

FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.

JOSÉ GARCIA MONGE.

For Estonia:

O. AARMANN.

For the United States of America:

THOMAS E. ROBERTSON.

WALLACE R. LANE.

JO. BAILY BROWN.

For Finland:

YRJÖ SAASTAMOINEN.

Pour la France:

CH. DE MARCILLY.
MARCEL PLAISANT.
CH. DROUETS.
GEORGES MAILLARD.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

H. LEWELLYN SMITH.
A. J. MARTIN.
A. BALFOUR.

Pour la Hongrie:

ELEMÉR DE POMPÉRY.

Pour l'Etat Libre d'Irlande:

G. O'KELLY DE GALLAGH.

Pour l'Italie:

DOMENICO BARONE.
LETTERIO LABOCCETTA.
MARIO GHIRON.

Pour le Japon:

S. SAKIKAWA.
N. ITO.

Pour le Maroc:

CH. DE MARCILLY.

Pour les Etats-Unis du Mexique:

JULIO POULAT.

Pour la Norvège:

B. WYLLER.

Pour les Pays-Bas:

J. ALINGH PRINS.
BIJLEVELD.
DIJCKMEESTER.

Pour la Pologne:

ST. KOZMIŃSKI.
FRÉDÉRIC ZOLL.

Pour le Portugal:

BANDEIRA.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:

Dr. YANKO CHOUMANE.
MIHAÏLO PRÉDITCH.

Pour la Suède:

E. O. J. BJÖRKLUND.
H. HJERTÉN.
AXEL HASSELROT.

Pour la Suisse:

A. DE PURY.
W. KRAFT.

- For France:
 CH. DE MARCILLY.
 MARCEL PLAISANT.
 CH. DROUETS.
 GEORGES MAILLARD.
- For Great Britain and Northern Ireland:
 H. LLEWELLYN SMITH.
 A. J. MARTIN.
 A. BALFOUR.
- For Hungary:
 ELEMÉR DE POMPÉRY.
- For the Irish Free State:
 G. O'KELLY DE GALLAGH.
- For Italy:
 DOMENICO BARONE.
 LETTERIO LABOCCETTA.
 MARIO GHIRON.
- For Japan:
 S. SAKIKAWA.
 N. ITO.
- For Morocco:
 CH. DE MARCILLY.
- For the United States of Mexico:
 JULIO POULAT.
- For Norway:
 B. WYLLER.
- For the Netherlands:
 J. ALINGH PRINS.
 BIJVELD.
 DIJCKMEESTER.
- For Poland:
 ST. KOZMIŃSKI.
 FRÉDÉRIC ZOLL.
- For Portugal:
 BANDEIRA.
- For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes:
 Dr. YANKO CHOUMANE.
 MIHAÏLO PRÉDITCH.
- For Sweden:
 E. O. J. BJÖRKLUND.
 H. HJERTÉN.
 AXEL HASSELROT.
- For Switzerland:
 A. DE PURY.
 W. KRAFT.

Pour la Syrie et le Grand Liban:
CH. DE MARCILLY.

Pour la Tchécoslovaquie:
BARÁCEK.

Prof. Dr. KAREL HERMANN-OTAVSKY.
Ing. BOHUSLAV PAVLOUSEK.

Pour la Tunisie:
CH. DE MARCILLY.

Pour la Turquie:

**Procès-verbal de Dépôt des Ratifications de la Convention d'Union de
Paris du 20 Mars 1883 pour la Protection de la Propriété industrielle,
révisée à Bruxelles le 14 Décembre 1900, à Washington le 2 Juin
1911 et La Haye le 6 Novembre 1925.**

EN exécution de l'article 18 de la convention d'Union de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911 et à La Haye le 6 novembre 1925, et signée par les plénipotentiaires de l'Allemagne, de l'Australie, de l'Autriche, de la Belgique, du Brésil, du Canada, de Cuba, du Danemark, de la Ville libre de Dantzig, de la République dominicaine, de l'Espagne, de l'Estonie, des Etats-Unis d'Amérique, de la Finlande, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, de la Hongrie, de l'Etat libre d'Irlande, de l'Italie, du Japon, du Maroc, du Mexique, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Pologne, du Portugal, du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, de la Suède, de la Suisse, de la Syrie et du Grand Liban, de la Tchécoslovaquie et de la Tunisie, les soussignés se sont présentés au Ministère des Affaires Etrangères à La Haye pour procéder au dépôt des actes des ratifications de ladite convention.

Ces actes ont été confiés au Gouvernement des Pays-Bas pour être déposés avec le présent procès-verbal, dans ses archives.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent procès-verbal.

Fait à La Haye, le premier mai 1928, en un seul exemplaire dont une expédition certifiée conforme sera remise à chacune des Parties.

Pour l'Italie:
FRANCISCO BARBARO.

Pour l'Allemagne:
Graf J. VON ZECH BURKERSRODA.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:
GRANVILLE.

Pour l'Autriche:
A. DUFFEK.

Pour le Canada:
E. P. LUKE.

Pour l'Espagne:
Le Comte DE PRADÈRE.

Pour les Pays-Bas:
BEEJAERTS VAN BLOKLAND.



For Syria and Grand Lebanon:
CH. DE MARCILLY.

For Czechoslovakia:
BARÀCEK.
Prof. Dr. KAREL HERMANN-OTAVSKY.
Ing. BOHUSLAV PAVLOUSEK.

For Tunis:
CH. DE MARCILLY.

For Turkey:

Procès-verbal recording the Deposit of Ratifications of the Union Convention of Paris of March 20, 1883, for the Protection of Industrial Property, revised at Brussels on December 14, 1900, at Washington on June 2, 1911, and at The Hague on November 6, 1925.

(Translation)

IN pursuance of Article 18 of the Union Convention of Paris of the 20th March, 1883, for the protection of industrial property, revised at Brussels on the 14th December, 1900, at Washington on the 2nd June, 1911, and at The Hague on the 6th November, 1925, and signed by the plenipotentiaries of Germany, Australia, Austria, Belgium, Brazil, Canada, Cuba, Denmark, the Free City of Dantzig, the Dominican Republic, Spain, Estonia, the United States of America, Finland, France, Great Britain and Northern Ireland, Hungary, the Irish Free State, Italy, Japan, Morocco, Mexico, Norway, the Netherlands, Poland, Portugal, the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, Sweden, Switzerland, Syria and Grand Lebanon, Czechoslovakia and Tunis, the undersigned have met at the Ministry for Foreign Affairs at The Hague in order to proceed to the deposit of the acts of ratification of the said Convention.

These acts have been entrusted to the Netherlands Government to be deposited, with the present *procès-verbal*, in its archives.

In witness whereof the undersigned have signed the present *procès-verbal*. Done at The Hague, this first day of May, 1928, in a single copy, of which a certified copy shall be communicated to each of the Parties.

For Italy:
FRANCISCO BARBARO.

For Germany:
Graf. J. VON ZECH BURKERSRODA.

For Great Britain and Northern Ireland:
GRANVILLE.

For Austria:
A. DUFFEK.

For Canada:
E. P. LUKE.

For Spain:
Le Comte DE PRADÈRE.

For the Netherlands:
BEELAERTS VAN BLOKLAND.